



Fédération Suisse de Pêche FSP

La Suisse est bien plus riche ...
que nous le pensons

Le corégone

Poisson de l'année 2022



Poisson de l'année 2022

La Suisse est bien plus riche que nous le pensons : riche en biodiversité cachée. Au cours des dernières décennies, les pêcheurs et les chercheurs ont découvert une richesse inattendue en matière de biodiversité dans nos lacs. En particulier chez les corégones. Les bancs de poissons argentés qui peuplent les profondeurs de nos lacs sont un précieux trésor de biodiversité. De plus, le corégone est le poisson indigène le plus important économiquement de Suisse et constitue donc la base de l'activité de la pêche professionnelle.



La Fédération Suisse de Pêche (FSP) déclare à ce sujet : „Nous nous engageons en tant que porte-voix des poissons silencieux mais aussi des pêcheuses et pêcheurs en faveur de la diversité des espèces, la protection des eaux et la biodiversité“.

La Suisse est un haut lieu du corégone

Les corégones appartiennent à la famille des Salmonidés dont ils forment une sous-famille. La plupart des espèces sont grégaires, de taille petite à moyenne et sont adaptées à une vie dans des eaux froides et claires.

Les corégones peuplent les régions tempérées et septentrionales d'Europe, d'Asie et d'Amérique du Nord. On les trouve dans des centaines de milliers de rivières et de lacs. Certaines espèces vivent en mer et migrent en eau douce pour se reproduire.

Lorsque la dernière glaciation s'est achevée il y a environ 12'000 ans, l'épaisse couche de glace qui recouvrait une grande partie de la Suisse a fondu. De nouvelles rivières et parfois d'immenses lacs sont alors apparus. Les corégones des régions libres de glace du Nord et de l'Est ont conquis ces nouveaux habitats attrayants. Les Alpes constituaient toutefois une barrière infranchissable.

«Aujourd'hui, les corégones sont présents dans tous les grands lacs suisses du Plateau et des Préalpes.»

Aujourd'hui, les corégones sont présents dans tous les grands lacs suisses du Plateau et des Préalpes. Dans les lacs aux eaux fraîches et riches en oxygène, les corégones occupent différents habitats, de la zone littorale jusqu'à des profondeurs dépassant largement les cent mètres. Dans l'Aar, le Rhin alpin et le canal de la Linth, il existe même des populations qui frayent encore dans les rivières.

L'homme a également introduit des corégones dans divers milieux aquatiques où ils n'étaient pas présents à l'origine. Par exemple sur le versant sud des Alpes et dans des lacs de barrage comme le Sihlsee. Dans certains lacs du Plateau, comme le Hallwilersee, les populations de corégones, importantes sur le plan économique, ne peuvent être maintenues aujourd'hui que grâce à l'élevage artificiel et au repeuplement, car la reproduction naturelle ne fonctionne plus que de manière très limitée en raison du manque d'oxygène.

Une biodiversité unique

Les 24 espèces de corégones de Suisse



Palée
Coregonus palaea



Zuger Balchen
Coregonus sp.



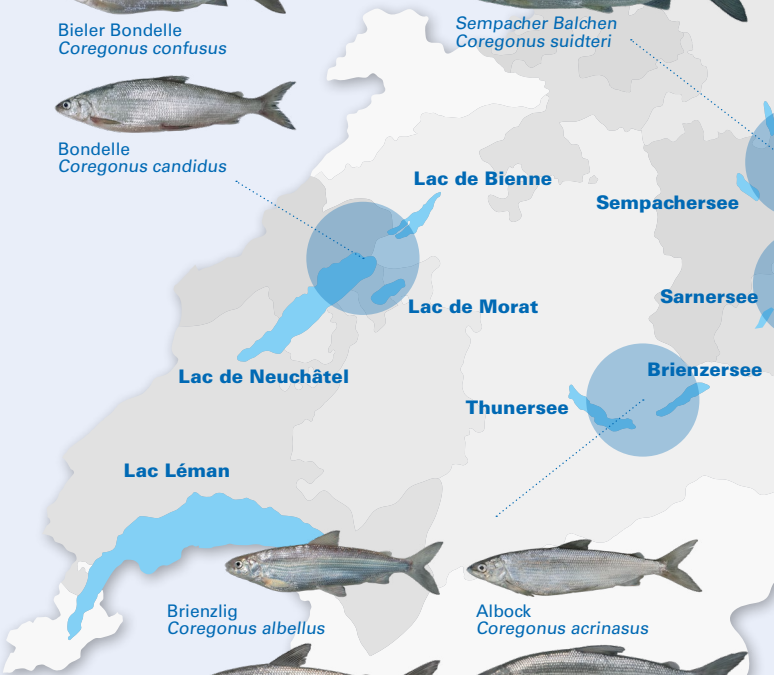
Bieler Bondelle
Coregonus confusus



Sempacher Balchen
Coregonus suidteri



Bondelle
Coregonus candidus



Lac de Biemme

Sempachersee

Lac de Morat

Sarnersee

Lac de Neuchâtel

Brienersee

Thunersee

Lac Léman



Brienzlig
Coregonus albellus



Albock
Coregonus acrinus



Balchen
Coregonus alpinus



Steinmanns Balchen
Coregonus steinmanni



Felchen
Coregonus fatioides



Brienzler Kleinbalchen
Coregonus brienzi



Kropfer
Coregonus profundus



Sandfelchen
Coregonus arenicolus



Gangfisch
Coregonus macrophthalmus



Blaufelchen
Coregonus wartmanni



Grunder
Coregonus duplex



Albeli
Coregonus heglingus



Schweber
Coregonus zuerichensis



Edelfisch
Coregonus nobilis



Pelagischer Schwebbalchen
Coregonus sp.



Benthischer Schwebbalchen
Coregonus sp.



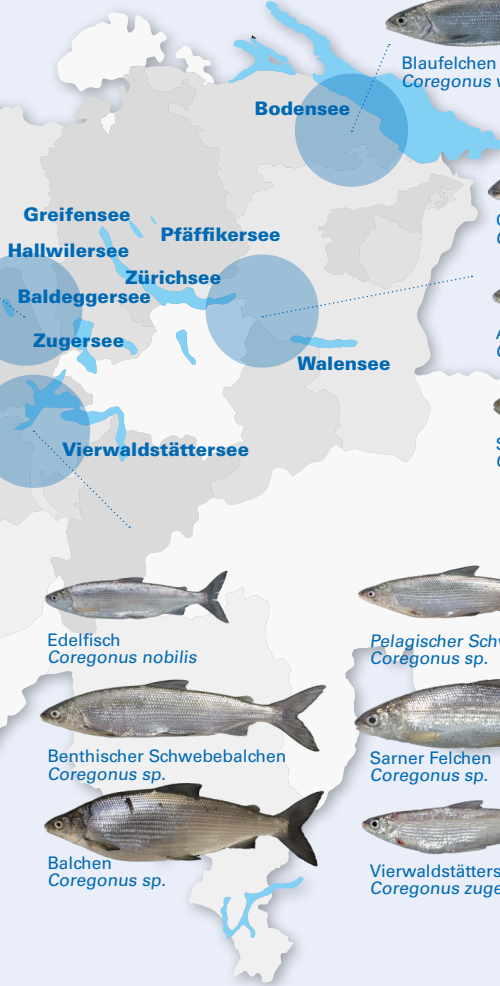
Sarner Felchen
Coregonus sp.



Balchen
Coregonus sp.



Vierwaldstättersee-Albeli
Coregonus zugensis



R.I.P. - Vous nous manquez !

Sur les au moins 35 espèces de corégones endémiques naguère présentes, environ un tiers a disparu au cours des 150 dernières années, par exemple le kilch du lac de Constance ou la féra et la gravenche du lac Léman.



L'évolution au pas de charge

Les corégones sont des champions de l'adaptation. Pour utiliser plus efficacement les ressources disponibles dans un réseau hydrographique, ils peuvent se spécialiser en termes d'habitat, de nourriture, de localisation et de période de frai. De nouvelles espèces se développent ainsi rapidement à partir des premiers colonisateurs. Les formes écologiques suivantes ont ainsi vu le jour en de maints endroits :

- Forme migratrice : taille moyenne à grande, régime alimentaire flexible, reproduction en rivière.
- Forme littorale : grande taille, régime alimentaire flexible, reproduction à proximité des rives.
- Forme pélagique (eaux libres) : taille petite à grande, spécialisée dans le plancton, reproduction flexible.
- Forme benthique (eaux profondes) : taille petite à moyenne, spécialisée dans les organismes benthiques, reproduction en profondeur.
- Espèces frayant en hiver ou en été.

On sait aujourd'hui que même des espèces présentes dans le même lac et à première vue distinctes sont en général plus étroitement apparentées entre elles qu'avec leurs homologues d'autres lacs leur ressemblant comme des sosies. Cela signifie que dans chaque réseau hydrographique nouvellement colonisé, cette spécialisation et diversification des espèces se produisent de manière répétée. En Suisse, une biodiversité unique s'est ainsi constituée en quelques millénaires, comprenant à la fin du 19e siècle au moins 35 espèces de corégones génétiquement et morphologiquement différents. Cette diversité se reflète dans les noms locaux tels que la bondelle, la palée ou le lavaret. Un tiers de ces espèces a disparu, principalement en raison de la pollution des eaux. Aujourd'hui, seules 24 espèces sont encore recensées.

Pour en savoir plus sur les raisons qui ont conduit à ces extinctions et sur les problèmes actuels des eaux et des poissons suisses, consultez le dossier en ligne sur sfv-fsp.ch



Rien n'échappe à ses grands yeux

La bouche des corégones est idéale pour ingérer de petites proies ou pour les cueillir au fond des eaux. Le spectre alimentaire des corégones va du plancton, comme les daphnies et les copépodes, en passant par les larves d'insectes, les moules et les escargots jusqu'aux œufs et alevins. Les grands yeux et la ligne latérale des corégones, grâce auxquels ils perçoivent les moindres mouvements dans l'eau, sont importants pour la recherche de nourriture. En raison de leur grand nombre, ils constituent un élément important de la chaîne alimentaire. Les corégones représentent des concurrents pour les autres poissons mais sont aussi leurs proies, du stade d'œuf jusqu'à l'âge adulte.

Important pour les professionnels et l'art culinaire

Les corégones font partie du patrimoine culinaire de notre pays et sont l'un des poissons constituant la base de la pêche professionnelle suisse. Ces magnifiques et savoureux poissons s'attirent aussi les faveurs de nombreux pêcheurs à la ligne. Au cours des dernières décennies, les corégones ont représenté jusqu'à 50 pour cent de la pêche professionnelle et amateur. Depuis 2015, les rendements ont chuté de manière drastique. En 2019, sur un total de 1'400 tonnes de poissons sauvages suisses, il ne restait plus que 486 tonnes de corégones (1'540 tonnes dans les années 90).

Avec près de 80'000 tonnes de poissons et de fruits de mer importés chaque année, chaque poisson consommé issu des eaux suisses est aujourd'hui une spécialité exclusive.





Fédération Suisse de Pêche FSP

Corégone (Coregonus sp.)

Noms: all. Felchen, Renken, Maränen, it. coregone, angl. whitefish/vendace

Taille: sexuellement mature de 15 à 65 cm selon les espèces (max. 80 cm)

Âge: jusqu'à 25 ans

Statut: certaines espèces sont éteintes, d'autres sont fortement menacées. En tant que groupe d'espèces, il est largement répandu et fréquent. Dans de nombreux lacs, c'est le principal poisson pour la pêche professionnelle et de loisir.

Vin du poisson de l'année 2022

Le poisson le plus important de Suisse doit bien entendu être accompagné d'un bon vin. Cette année, le vin du poisson de l'année est un Œil-de-perdrix du Domaine Montmollin, Neuchâtel. Le vin coûte 17,50 francs par bouteille, dont deux francs sont reversés au projet „Les pêcheurs font école“.

Disponible en cartons de six. Commandes: sfv-fsp.ch → Shop



Impressum

Edition: © Fédération Suisse de Pêche FSP
Case postale 371, 3000 Berne 22
031 330 28 02, sfv-fsp.ch

Texte: Daniel Luther

Images: Michel Roggo; David Bittner; Oli Selz, Eawag; Naturhistorisches Museum Bern; Alamy

Rédaction/Production: Kurt Bischof, bischof | meier und co.

L'action «Poisson de l'année 2022» est soutenue par :

- Office Fédéral de L'Environnement OFEV
- Club des 111

En savoir plus sur le poisson de l'année 2022 sfv-fsp.ch

